



22^{èmes} Rencontres Jeunes Chercheurs (RJC 2019)

La variation en Sciences du langage : approches, données et usages

6 et 7 Juin 2019

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 (MAISON DE LA RECHERCHE)

4, rue des Irlandais - 75005 PARIS

Créées en 1998, les Rencontres Jeunes Chercheurs de l'École Doctorale « Langage et langues » (ED 268, Université Sorbonne Nouvelle) offrent la possibilité aux chercheurs en formation, inscrits en Doctorat ou en Master Recherche, ainsi qu'aux jeunes docteurs, de présenter leurs travaux. Le thème de cette année, "**La variation en sciences du langage : approches, données et usages**" donnera l'occasion de s'intéresser à différents aspects de l'élaboration des recherches en linguistique.

La variation touche à de nombreux domaines de la recherche en sciences du langage, que ce soit d'un point de vue théorique ou appliqué. Elle soulève de nombreuses interrogations :

- Comment se positionner face à la pluralité des "variations" en sciences du langage ?
- Quelles peuvent être les différentes interprétations des termes variation, variété et variante ?
- La variation s'inscrit-elle nécessairement en référence à une norme ?
- Comment les variantes méthodologiques ou théoriques peuvent-elles influencer l'analyse des résultats ?
- Comment aborder la variation à l'intérieur de nos données et comment peut-on la traiter ?

Les problématiques de la perception de la variation, des représentations des variétés, de la standardisation et de la norme pourront être envisagés, problématiques qui ont par ailleurs été soulevées par Françoise Gadet (2007)¹ ou encore par Sonia Branca-Rosoff et Nicole Ramognino (2007)² dans un numéro spécial de *Langage et Société* intitulé "Les normes pratiques".

Tous ces questionnements peuvent être abordés dans différentes thématiques :

- En phonétique expérimentale la variation est au cœur des débats. Comme l'a clairement formulé Meunier (2005)³, les phonéticiens se sont toujours accordés à dire que la parole est variable. En effet, que la prise de données soit réalisée en condition spontanée comme contrôlée en laboratoire la parole reste un objet d'étude instable à de nombreux niveaux : fréquence fondamentale, intensité, débit, contexte, prosodie, qualité de voix et expressivité, *inter alia*. Les possibles statuts de cette variabilité ont été discutés à plusieurs reprises,

¹ Entre autres dans l'ouvrage : Gadet, F. (2007). *La variation sociale en français*. Editions Ophrys.

² Branca-Rosoff, S. et Ramognino, N., (2007). "Les normes pratiques". Introduction « Normes et Sciences humaines. Pratiques experts/pratiques profanes », *Langage et Société*, p. 7-11.

³ Meunier, C. (2005). "Invariants et Variabilité en Phonétique.", In Nguyen, Noël ; Wauquier-Gravelines, Sophie ; Durand, Jacques (eds.) *Phonologie et phonétique : Forme et substance. Traité IC2. (Cognition et Traitement de l'Information)*. Paris: Hermès, 349-374.

comme lors des “*Journées d'Etudes sur la Parole*” de 1984⁴, qui étaient globalement concentrées sur la thématique de la variation et de l'invariance. La mise en lumière de la dualité “invariants et variation” pourrait également être le terrain d'une meilleure compréhension de la variation phonétique.

- ❑ En diachronie, il s'agit bien souvent de rendre compte de l'évolution d'une langue dans le temps. Nous pouvons, entre autres, citer les travaux de Marchello-Nizia sur le français. Elle parvient dans son ouvrage *Le français en diachronie : douze siècles d'évolution* (1999)⁵ à traiter un large ensemble de processus linguistiques, passant de considérations morphosyntaxiques à des observations phonologiques. Les autres ordres de l'architecture dia (diatopie, diastratie et diaphasie – ou tout autre ordre qui pourrait être identifié, comme la diamésie), seront aussi envisagés.
- ❑ En traitement automatique des langues, on cherche à rendre possible un traitement systématique de données souvent hétérogènes. Les variations présentes dans ces données peuvent par exemple concerner le domaine ou le registre des textes, ou encore provenir de réalisations graphiques, morphologiques, syntaxiques. Ces variations nécessitent de développer des solutions afin de les détecter et de les catégoriser. Des travaux actuels se penchent sur la recherche de prétraitements et d'outils pour l'annotation de corpus hétérogènes, comme ceux de Guibon et al. (2016)⁶. La normalisation est aussi étudiée pour limiter l'impact de la variation graphique et morphologique⁷. D'autres cherchent à identifier les différentes variations présentes dans un corpus, comme dans une tâche de détection du dialecte⁸.
- ❑ En traductologie, si on part du principe que le traducteur est avant tout lecteur⁹, son interprétation d'un texte sera nécessairement subjective, ce qui justifie les variations qui se vérifient dans la traduction d'un même contenu.
- ❑ En ce qui concerne l'enseignement-apprentissage des langues-cultures, ses acteurs sont couramment confrontés aux problématiques de la variation. Les prises de position par rapport à la pluralité linguistique et culturelle, le traitement des différents niveaux de langue, de registre, et finalement, le flottement entre des systèmes linguistiques en matière d'interlangue en sont quelques exemples.
- ❑ En acquisition, le développement du langage varie d'un enfant à l'autre, dans les âges décrits et dans les stratégies communicatives mobilisées, comme Kail et Bassano¹⁰ l'ont montré dans leurs travaux. Bien qu'une norme soit établie, une multitude de pratiques sont cependant observables. De plus, ces variations se retrouvent aussi bien dans le développement typique que dans les cas pathologiques. Dans l'acquisition du langage, il peut être difficile de distinguer une variation d'un trouble langagier. Tel est le but de Claude Chevie-Muller et Juan Narbona¹¹, à savoir d'offrir un vaste panorama de l'acquisition et du

⁴ Actes, “XIII^{ème} Journées d'Etude sur la Parole”. (1984). Bruxelles, Belgique : Presses Universitaires de Bruxelles.

⁵ Marchello-Nizia, C. (1999). *Le français en diachronie: douze siècles d'évolution*. Éditions Ophrys.

⁶ Guibon G., Tellier I., Constant M., Prévost S., Gerdes K. (2016). “Parsing Poorly Standardized Language Dependency on Old French”. *Thirteenth International Workshop on Treebanks and Linguistic Theories*, (p. 51-61), Tübingen, Allemagne.

⁷ Bollmann, M. (2013). “POS Tagging for Historical Texts with Sparse Training Data”. *Proceedings of the 7th Linguistic Annotation Workshop and Interoperability in Discourse* (p. 11-18), Sofia, Bulgarie.

⁸ Çöltekin Çağrı, Rama Taraka, Blaschke Verena (2018). “Tübingen-Oslo Team at the VarDial 2018 Evaluation Campaign: An Analysis of N-gram Features in Language Variety Identification”. *Proceedings of the Fifth Workshop on NLP for Similar Languages, Varieties and Dialects* (p. 55-65), Santa Fe, Etats-Unis.

⁹ Plassard, F. (2007). *Lire pour traduire*. Presses Sorbonne Nouvelle.

¹⁰ Kail, M., & Bassano, D. (2000). Chapitre 2. Méthodes d'investigation et démarches heuristiques. In *L'acquisition du langage. Vol. I* (pp. 29-60). Presses Universitaires de France.

¹¹ Chevie-Muller, C., & Narbona, J. (1996). *Le langage de l'enfant: aspects normaux et pathologiques* (Vol. 2). Masson.

développement du langage et de le mettre en relation avec sa contrepartie pathologique pour éclaircir les différences, très souvent subtiles, entre ces deux dimensions du langage.

Tous ces questionnements seront au cœur des communications et des discussions de cette 22^{ème} édition des Rencontres Jeunes Chercheurs. Les thématiques abordées ci-dessus ne sont que des illustrations de possibles communications. Nous vous appelons à envoyer des propositions sur tous les domaines et sous-domaines des sciences du langage.

Le colloque est ouvert à tous : masterants, doctorants, jeunes chercheurs...

Entrée libre.

Une attestation de présence sera remise aux participants.

Guide pour les soumissions : ([Cliquez pour télécharger le .pdf](#))

Comité scientifique

ADDA DECKER Martine, AGUILAR RIO José Ignacio, AMELOT Angélique, AUDIBERT Nicolas, AUTHIER-REVUZ Jacqueline, AUZANNEAU Michelle, BEAUMATIN Eric, BEHR Imtraud, BERTIN Tiphane, BIGOT Violaine, BLANCHET Philippe, BOULA de MAREUIL Philippe, BRUDERMANN Cédric, CANDEA Maria, CAUSA Mariella, Cristelle CAVALLA, CHISS Jean-Louis, CREVIER BUCHMAN Lise, DAVID Jacques, DE CHIARA Matteo, DEBAISIEUX Jeanne-Marie, DEMOLIN Didier, DERIVRY Martine, DOQUET Claire, FAGARD Benjamin, FALK Simone, FLEURY Serge, FOUGERON Cécile, FOURNIER Jean-Marie, GENDROT Cedric, GERDES Kim, GILE Daniel, GRINSHPUN Yana, HALLE Pierre, HENRI Agnès, ISEL Frédéric, KLINGLER Dominique, LACROIX René, LALA Marie-Christine, LANCIA Leonardo, LEFEUVRE Florence, LEGALLOIS Dominique, LEGUY Cécile, MASSON Caroline, MOLINIE Muriel, MORGENSTERN Aliyah, MULLER Catherine, NAÏM Samia, PARUSSA Gabriella, PAVEAU Marie-Anne, PILLOT-LOISEAU Claire, PREVOST Sophie, PUECH Christian, QUINT Nicolas, REBOUL-TOURE Sandrine, RENAUD Patrick, RIDOUANE Rachid, SALAZAR ORVIG Anne, SAMAIN Didier, SARDA Laure, SAVATOVSKY Dan, SPAËTH Valérie, STRATILAKI Sofia, TESTENOIRE Pierre-Yves, VALENTINI Andrea, VAN DEN AVENNE Cécile, VERONIQUE George-Daniel, VON MÜNCHOW Patricia, WEBER Corinne, YAMAGUCHI Naomi, ZARATE Geneviève

Comité d'organisation

BELLIFEMINE Corrado, BOMILCAR Danilo, BOURBON Angéline, CHIGNOLI Gabriele, COURTIN Marine, D'ALESSANDRO Daria, DEHAIS UNDERDOWN Alexis, DENIZEAU Bérangère, DJOMO Carlos, ENOIU Vanda, FERREIRA Auphémie, HUSSEIN MOUSAVINASAB Muhammed, KONUK Mezane, MOYSAN Arnaud, PETTIROSSI Amelia, REGNAULT Mathilde, TEVENY Sarah